



2^{ème} Congrès international de catéchèse *Le catéchiste, témoin du mystère*

Intervention Mgr Andrea Lonardo

*Directeur de l'Office pour la Culture
et les Universités du Diocèse de Rome*



Initiation chrétienne et catéchèse kérygmatique

Dans EG, les dimensions kérygmatique et mystagogique sont décisives pour le renouvellement de la catéchèse.

1-L'annonce kérygmatique, c'est plus qu'un moment chronologique, c'est une dimension. Les premiers écrits sur la mort et la résurrection de Jésus ne sont pas déductibles d'un raisonnement humain, mais un fait merveilleux dans l'histoire. On ne peut pas interroger l'homme. Le Kérygme est le premier moment où quelqu'un entend parler de Jésus. Les Pères, et aussi François-Xavier ou Mateo Ricci ont annoncé le kérygme à des populations qui n'avaient jamais connu Jésus. Mais même dans nos pays où le christianisme est connu, présent, il est indispensable de redécouvrir le kérygme car il n'est pas compris, on n'a pas perçu sa beauté extraordinaire. Il faut le redécouvrir avec son cœur, il est le centre, le noyau de la foi. La foi aujourd'hui est rejetée car on n'a qu'une vague idée de ce qu'elle est. Elle est déformée, défigurée par des personnes qui veulent la combattre, et démontrer qu'elle est fautive et nocive. Ils luttent pour démolir la foi. La foi a été mal présentée par certains chrétiens, ce qui la rend incompréhensible. Pourtant la foi est un des moments les plus élevés de l'expérience humaine.

2-La catéchèse doit montrer la nouveauté de la foi chrétienne. Dans les années 70, la catéchèse a établi des subdivisions entre annonce et catéchèse. Il y avait des étapes chronologiques, un processus d'évangélisation: la catéchèse est indiquée pour celui qui a déjà eu le kérygme mais a besoin d'approfondir. Dans cette vision chronologique accentuée, on pourrait penser opposition entre initiation, kérygme, catéchèse. Le premier moment serait le kérygme puis la catéchèse qui présuppose la foi déjà accueillie. Certains ne veulent pas entendre parler d'annonce du kérygme dans la catéchèse. Ils l'estiment déjà acquis. Le pape François dit que la catéchèse kérygmatique est un style, une modalité capable de transformer toute la catéchèse. La sagesse de cette dynamique apparaît dans toutes les circonstances pastorales. Le kérygme ne doit pas être abandonné pour une formation qui paraîtrait plus solide (E.G. 165)

3- Une famille vient demander le baptême pour un enfant, les parents ont-ils déjà compris ce qu'est le kérygme ? Chacun a besoin de redécouvrir la foi à une nouvelle étape de sa vie. Même chose pour des enfants que l'on inscrit au caté. Les catéchistes se plaignent : « ils ne savent même pas faire le signe de la croix ». Mais les catéchistes ont oublié la dimension kérygmatique. Pourtant ils sont au cœur de l'annonce de la foi. Le problème n'est pas de ne plus savoir faire le signe de la croix mais d'avantage d'aimer ce signe de croix, c'est le signe spécifique de l'Eglise. Celui qui connaît bien le signe de croix n'aurait besoin de rien d'autre. La catéchèse doit proposer le sens bouleversant de la Croix. Avant que JC existe, la croix existait, inventée par les phéniciens. Les romains ont crucifié 10 000 esclaves (Spartacus). Quand JC a été crucifié, il a pris la croix sur lui comme un agneau. Il est mort à la place des pécheurs. Il nous aime au point de prendre la croix sur lui. Dieu est prêt à tout pour racheter leur vie. Avant JC on coupait la main des voleurs, on lapidait les adultères. Depuis JC, il prend sur lui tous les péchés, même les plus graves. Dieu aime et pardonne. La Sourate 4 du Coran dit « ils ne l'ont pas tué », la croix est une falsification de l'histoire de Jésus par les chrétiens. C'est la croix de Jésus qui a transformé la relation de l'homme avec l'Histoire. Le Christ s'est offert pour le salut du pécheur et il n'y a pas de plus grand amour. Après cette annonce, le catéchiste peut dire que faire le signe de croix c'est dire que Jésus a donné toute sa vie pour nous sauver. La catéchèse qui se soucie

seulement de faire n'est pas une catéchèse. Il faut conquérir les corps et les esprits pour faire aimer Jésus. Montrer la nouveauté, la beauté, la miséricorde de Jésus Christ.

4- L'initiation chrétienne est le lieu de la catéchèse kérygmaticque.

Certains théologiens objectent que la catéchèse kérygmaticque est réservée aux seuls adultes, et qu'il faut parler sacrements et kérygme après une première annonce.

Le mot adulte est le participe passé du verbe adocere = celui qui a fini de grandir. Il est devenu parent. C'est une personne pour qui la vie des autres qui viennent est plus importante que sa génération. Etre adulte n'est pas une question d'âge. L'adulte n'est pas seulement soucieux de sa propre vie, d'être bon et juste. Il veut pour ses enfants une bonne vie, que leur vie ait un sens. Il est prêt à mourir pour qu'ils vivent, obsédé par la question de la vie et de la mort des autres, de ses enfants. C'est une question de foi au carré. Celui qui est parent redécouvre souvent la foi car il s'interroge pour ses enfants, il a une nouvelle vision de la foi. Il s'intéresse au kérygme : comment ses enfants vont trouver le bonheur.

La catéchèse des adultes est souvent une catéchèse « single ». Par exemple on va à un cours de lectio divina. L'adulte doit être pris dans le cadre de sa famille, de son couple, de l'amour qu'il porte à ses enfants, dans son désir de transmettre. Souvent ces deux derniers siècles on a dit toute pastorale doit commencer par la catéchèse des adultes. Ailleurs commencer par l'enfance. Il ne faut pas opposer catéchèse des adultes et catéchèse des enfants. La catéchèse qui a les familles à cœur, est avec, pour les familles. Il faut tenir compte de la place de la famille.

L'initiation chrétienne n'est pas l'unique forme de catéchèse, mais le lieu favorable pour impliquer en masse les adultes quand elle est bien proposée et vécue. Une grande partie des adultes, parents ou catéchistes, qui redécouvrent la beauté de la foi et de la messe, prière ... et se rapprochent de l'Eglise, viennent par la catéchèse des enfants.

Une intuition du pape François est la proposition d'une idée populaire de l'Eglise : le statut de croyant est reconnu aux personnes cultivées et aussi pour des gens tout simples qui accomplissent leurs devoirs familiaux et leur travail.

5 - Attention à l'infantilisme, ennemi de l'initiation chrétienne. Les enfants peuvent devenir des saints même quand ils sont petits. On ne peut miser que sur les adultes. Le kérygme est une exigence de l'être humain, adulte, enfant, personnes âgées. L'enfant a besoin de Jésus. La catéchèse n'est pas une simple socialisation, mais répond à une exigence profonde de leur vie pour Dieu. L'ennemi de la catéchèse kérygmaticque est l'infantilisme : on traite les parents comme des idiots. Même chose pour les cheminements des adolescents vers la confirmation exemple avec les dessins de gravir la montagne avec tous les objets sacs à dos ... Or ils ont des questions graves et profondes.

Il s'agit de les prendre au sérieux. Les enfants ont déjà des questions métaphysiques : où j'étais avant de naître, qu'est-ce qu'il y a après la mort, Jésus est dans l'hostie, et si au paradis je retrouve Mohamad et Bouddha et pas Jésus, si Dieu est amour pourquoi il envoie son fils mourir et pas lui ...? Une société qui cache la mort aux enfants pose problème.

Une catéchèse kérygmaticque touche les grandes questions de la foi, pas les sujets secondaires et anecdotiques. Quand on infantilise, on risque de créer un écart entre ce que les enfants et les jeunes apprennent au catéchisme et ce qu'ils vivent à l'école et dans la société. Des enfants perdent la foi quand ils sont confrontés à ce qui se dit à l'école et dans la société. Ils entendent des choses fortes sur la Création, l'évolution. On ne peut pas ignorer en catéchèse ce qui se dit à l'école sinon les enfants ne prendront pas la foi au sérieux. La catéchèse doit prendre au sérieux toutes ces questions et y répondre, sinon elle ne remplit pas son rôle d'annonce de la foi.

La catéchèse kérygmatique doit être parole et image.

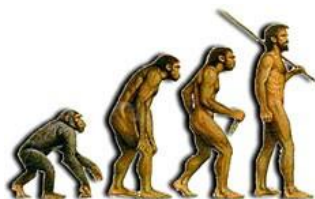


IMAGE 1 : évolution entre le singe et l'homme

L'homme primitif a le rite d'ensevelir ses morts : où est mon fils qui est mort ? La question se posait déjà



IMAGE 2 : créateur dessine avec un compas

Il crée en fixant une loi. Dieu donne une loi aux choses. La catéchèse doit dire le sens de la Création plutôt que de dire qu'il crée en 6 jours.



IMAGE 3 : une échographie

A la question : d'où vient l'enfant ? Tenir deux aspects : l'aspect biologique et le fruit d'un amour. L'homme vient de l'amour et de la loi scientifique (fixée par Dieu).

IMAGE 4 : astronaute dans station orbitale et arrière-plan crucifix.

L'astronaute est croyant même s'il explore l'univers. Dire qu'il y a des croyants parmi les scientifiques.

IMAGE 5 deux enfants devant la lune avec une échelle

Tout le monde cherche Dieu, mais ne peut y arriver avec ses propres forces. L'homme n'est pas capable de connaître ni de comprendre Dieu jusqu'à ce qu'il envoie son Fils.

IMAGE 6 : deux papas parlent sur un banc dans un parc

Comment connaître l'autre, l'importance de la relation. On reconnaît le visage du Père dans le visage du Fils. Les apôtres étaient frappés de voir Dieu en voyant Jésus Christ. En le voyant, je vois le Père. Nos images sont-elles infantiles ?

6 -Il y a une différence entre activité/ expérience, laboratoire.

Il ne faut pas absolutiser les activités en catéchèse sinon elles risquent d'empêcher d'annoncer la profondeur de la foi, et empêcher la foi de grandir. Si tout est focalisé sur une activité, comment toucher le cœur et l'esprit de l'enfant ? Ils vont juste rester tranquilles, mais pas entrer dans une expérience spirituelle.

Il faut faire l'expérience de la foi : il ne suffit pas de faire prier les enfants, les jeunes. L'expérience est d'entrer dans une communauté qui prie. Vivre l'expérience d'entrer dans quelque chose qui existe déjà, qui est bien vivant. Par exemple : entrer dans une église, participer à complies dans un monastère. La prière existe avant lui, même s'il n'y va pas, elle existe, c'est là, bien vivant. Pas besoin de parler de la paternité mais vivre l'expérience de la paternité : rencontrer un pasteur qui est vraiment père de la communauté, qui guide, encourage. Voir et vivre des expériences d'une communauté paroissiale composée de familles : faire l'expérience de famille où les gens s'aiment, où il y a des enfants, des grands-parents, notamment pour les

enfants qui ont une mauvaise expérience familiale. Dans des camps d'été, des patronages, on l'expérimente dans le réel.

7 - La catéchèse d'il y a 50 ans a négligé les contenus. Certaines personnes, après des années de caté, et/ou d'école catho, ne savent répondre à aucune question. Elles ne savent pas dire quelle est la nouveauté du christianisme, l'Évangile est-il vrai, conciliation foi et raison, le péché originel ... Les mots dits par l'Église ne sont pas fiables à leurs oreilles même si elles apprécient la vie fraternelle, de charité. Elles perçoivent que les paroles de croyants ne sont pas fondées intellectuellement. Cela peut entraîner la perte de la foi. Une nouvelle catéchèse kérygmaticque doit redécouvrir la place centrale des contenus, les contenus doivent être clairs. Exemple : concilier foi et sciences, les mots dits par l'Église ne doivent pas donner l'impression qu'ils ne sont pas fiables du point de vue intellectuel.

8- Les mystères de la catéchèse : le CEC a une dimension kérygmaticque : la figure du Christ est présentée selon ses mystères : annonce, visitations, naissance, adoration des mages

Le problème c'est qu'on ne se souvient pas qui raconte, si on raconte sans vérifier ce qui est écrit dans les évangiles. Exemple la cène du jeudi saint, plusieurs évangiles sont mélangés.

Les mystères du Christ sont liés au message salvifique du Christ. Les mystères du Christ ouvrent la porte au cycle de mosaïques sur chaque mystère du Christ. La christologie des mystères aiderait à comprendre qui est Jésus. La catéchèse kérygmaticque doit aller droit à Jésus et non pas à savoir si c'est dans les synoptiques ou pas !

E.G. donne un sens différent au terme mystagogie : c'est la dimension de toute la vie liturgique et humaine. Les catéchumènes participaient à la liturgie de la parole axée sur les mystères du Christ. Ils étaient ensuite envoyés dans une salle à côté pour continuer la catéchèse et revenaient à la fin. L'eucharistie n'est pas seulement le sommet mais aussi la source de leur cheminement. Ils sont catéchisés dans l'assemblée en continuant à écouter les croyants qui prient le Notre Père.

L'itinéraire des enfants pourrait être défini comme mystagogique : Baptisés, ils sont portés dans les bras de leurs parents. À travers l'eucharistie, par le rite, ils comprennent le mystère de la foi. La *lex orandi* devient la *lex credendi*.

De 0 à 7 ans, en participant à l'eucharistie avec leurs parents, les enfants apprennent la foi dans l'assemblée dominicale.

Annoncer le kérygme n'est pas seulement le proclamer, mais comprendre que l'Évangile est capable de transformer le monde. Le pape François dans *Evangelii Gaudium* parle de la dimension sociale de l'annonce du kérygme, sinon c'est l'appauvrir ou la mutiler. Pour Paul VI, la dimension sociale et culturelle de l'évangélisation fait un tout avec l'annonce elle-même.

Ce n'est pas une dimension qui s'ajuste dans un deuxième moment mais s'ajuste avec l'annonce elle-même. Le baptême génère la vie, il comprend une dimension sociale.

Exemples :

Pape parle d'une Europe devenue grand-mère et plus mère. Or faire des enfants apporte la joie.

La catéchèse annonce qu'il faut travailler : quand je cherche un plombier en qui j'ai confiance ? La catéchèse encourage le travail bien fait, le travail comme une œuvre d'art !

L'Évangile a une dimension sociale. Ça touche mon cœur.

La catéchèse doit annoncer qu'on aime le monde.

Culture, travail ... l'Église était une maison de la culture. Une Église qui ne génère ni n'engendre la culture n'est pas kérygmatisée. Les universités sont des cadeaux du christianisme, même chose pour la bière ou la carbonara, c'est le lien entre le christianisme et le monde païen.

Une catéchèse kérygmatisée entraîne l'attention à la dignité de l'homme.

La charité n'est pas extérieure au monde, ni la vie sociale et politique. La catéchèse doit parler de cela lutter contre la faim, la pauvreté, pour la justice ...

Les Franciscains disent aux enfants : « prends un objet beau de ta vie tu le vends et donne aux pauvres ». Les enfants ont besoin de gestes concrets.

Si la foi nécessaire pour vivre alors être catéchiste est grand. Les catéchistes devraient être optimistes et joyeux ! Sinon les catéchistes sont ennemis du monde et il vaudrait mieux leur mettre « une meule autour du cou et les jeter dans l'eau » !

Don Bosco parle de la dimension préventive de la catéchèse. La catéchèse éduque le cœur du jeune. Ayant trouvé le bien, il le cherche. C'est une question de vie ou de mort.

La catéchèse est charité car elle est kérygme elle donne ce don le plus grand, le pain sans lequel l'homme est perdu. C'est la foi qui donne la vie.

C'est pourquoi être au service de la catéchèse est la plus belle mission possible !

Synthèse Mgr Ruiz :

Un rappel d'*Evangelii Gaudium* : le kérygme n'est pas qu'un moment. Il ne passe pas par un raisonnement humain. Dieu le met dans l'histoire. Il est proclamé par celui qui a été témoin. La dimension kérygmatisée est un style qui accompagne tout l'itinéraire de la foi. Cependant certains sont tentés de supposer que la foi va de soi. Une catéchèse qui se concentre sur le faire ne peut pas être considérée comme kérygmatisée.

Nous retenons l'importance de la catéchèse d'adultes dont vous avez donné définition comme personne qui s'inquiète pour ceux qu'elle aime. La catéchèse est liée à la famille.

Exigence d'une catéchèse sérieuse évitant l'infantilisme même s'il faut tenir compte de l'âge. Éviter nivellement des activités. On incite à faire des choses sans vivre l'expérience de la vie chrétienne dont ils seront les témoins dans la vie. La tragédie de la catéchèse vis-à-vis du monde serait de négliger les contenus. Veiller à des contenus clairs. Présenter le mystère et sa signification salvifique. Proclamer le charisme et les raisons de croire.

Les catéchistes sont des hommes et des femmes de cœurs.

Questions :

Q : 3 textes bibliques nécessaires aujourd'hui :

- Jn 1, 9 : le Verbe était la lumière véritable qui éclaire tout homme venant dans le monde. St Jérôme parlait de omne hominem : à chaque homme : on s'adresse à des h qui pensent même s'ils n'ont pas de langage verbal et communiquaient par des sons. Le verbe de Dieu pouvait être communiqué par des sons communicants. Comment le Verbe s'adressait-il à lui ?
- Exode 33, 18-19 : moi je vais passer devant ta face. Kérygme adressé aux hommes : que vienne le Royaume de Dieu. Tu dis faire quelque chose de bon, exercer ta bonté. En venant à ce congrès, tu dois étendre le royaume de même pour les non-croyants, on transmet la bonté même si on ne sait pas qu'elle vient de Dieu. Que ton règne vienne.
- Au centre du mystère chrétien. Synthèse en un verset : D a tant aimé le monde qu'il lui a donné son fils unique Jn 3, 16.

Q : à Mme Schlosser le mystère et la mystique. Dimension perdue. Crise culturelle et techno. Comment s'adresser aux jeunes ?

R : diastase entre expérience mystique et aspect intellectuel. Une manière de gérer le monde en le considérant comme matière qui s'explique par la technique par opposition à une expérience du mystère. De plus en plus nous avons à faire à l'intellectualisme d'une part et une quête d'expérience non liée à l'époque moderne. Idem à la fin de Moyen Age. On peut parler d'une crise de la catéchèse à surmonter et commencer un nouveau départ. Fin antiquité ou tentatives transmission de la foi après Trente : JC réunit en lui la lumière de la vérité et, comme disent mystiques, la douceur de l'amour. Les deux vont ensemble. Notre propre expérience, fait constater qu'il y a des connaissances qui touchent le cœur. La vérité n'est pas que quelque chose de froid. Pas que accord à des faits, des réalités. La foi touche notre être profond. St Bonaventure : la théologie est science ou sagesse lui demande-t-on ? la connaissance du fait que Jésus Christ est mort pour moi est une connaissance qui passe par la compréhension et la raison, mais n'en reste pas là. Elle touche ensuite le cœur. La tête, le cœur et les mains doivent fonctionner ensemble. Le Christ est mort pour moi alors que je suis pécheur. Différent du théorème de Pythagore. Des éléments de connaissance doivent toucher le cœur sinon ils restent bloqués. Nous devons dire la vérité mais elle ne s'adresse pas seulement à la tête.

R : Mgr Lonardo : la liturgie parle à toute la personne. Cf Arche et handicapés. Un enfant disait « Jésus pain » il ne parlait ni ne voyait. Il comprenait langage corporel qui n'annihile pas le langage de la parole qui est fondamentale. Elle ne peut pas être remplacée par des livres.

Q : à Mgr Lonardo : En Italie, adoption catéchèse catéchuménale : première communion et confirmation dans la même célébration en 5^{ème} école primaire. Face à des jeunes qui devraient poursuivre dans la mystagogie leur parcours, quelle maturité avons-nous face à des jeunes en 5^{ème} primaire qui ensuite abandonnent l'Eglise ? Ne faut-il pas repenser la catéchèse ? En 5^{ème} primaire plus intéressés par les PlayStation que par le Christ ?

R : Mgr Lonardo : les évêques italiens ne sont pas d'accord sur le modèle catéchuménal. Si on mettait l'accent sur la dimension du dimanche entre admission au catéchuménat et baptême. Cf rite du renvoi des catéchumènes. Si on donne à vivre les 4 réalités de la vie chrétienne, le catéchumène comprend et entre dans la prière, entre dans la liturgie. Le catéchuménat est-il chronologie ou approche dans la vie chrétienne dans lequel il entre côte à côte.

Q : comment réduire le grand écart entre caté et enseignement scolaire ?

R : importance de dialoguer avec l'école. Enfants perdent foi sur la création, pas en JC. Sur la Gn, on dit qu'elle n'est pas un texte scientifique. L'enfant dit à quoi ça sert ? mon catéchiste ne parvient pas à me faire comprendre la création. Le 7^{ème} jour, étudier le code sacerdotal, c'est 6+1 = aucun peuple n'avait jamais eu

jour de repos. En Chine pourquoi on travaille tous les jours, sans repos ? Le judaïsme l'a introduit. Pour se reposer et louer Dieu : don du shabbat et du dimanche.

Q : Dans le contexte où nous sommes, avec 50% des enfants qui viennent tout seul, nous ne voyons pas les parents. Comment parler aux parents dont les enfants demandent catéchisme, baptême ? Comment parler aux prêtres pour comprendre que l'évangélisation commence très jeune ?

R : Les enfants sont capx dei. On ne peut pas obliger les parents mais ils sont heureux d'être accompagnés par une communauté. Sur la figure du papa, le père souvent ne va ni à la paroisse ni à l'école. Des prêtres font des rencontres juste pour les pères. Avec leurs enfants. Prière des enfants et les papas pleuraient. Les papas et les enfants ont besoin de se parler.

Liturgie : les femmes parlent plus que les hommes (ceux qui sont bavards deviennent prêtres). Cf. confraternités masculines où les hommes peuvent parler.

Le Kérygme comme style. Le jeune s'en va parce qu'il ne trouve pas de communauté de jeunes dans les paroisses. Pourquoi devrait-il rester ? Il a besoin d'avoir comme témoins non seulement des parents mais aussi des compagnons. Il a besoin d'une nouvelle annonce. On ne peut pas toujours accuser les premières années, si personne ne reste ... pourquoi resteraient-ils ?

